

entre les lobes latéraux, un appendice conique terminé par deux pointes longues et fines; en arrière de cet appendice, jusqu'à la base des lobes latéraux, une petite lame transversale, carrée, verticale, concave en avant pour embrasser la base de l'appendice bifide. L'anthère est très caractéristique; je ne connais pas celle du *Ph. Valentini*.

Amboine : voyage de l'Astrolabe et de la Zélée (1838-1840) [*Hombroun*, chirurgien de l'Astrolabe].

57. R. VIGUIER ET A. GUILLAUMIN. — Les formes de jeunesse des Araliacées de Nouvelle-Calédonie.

Bon nombre d'Araliacées cultivées en serre chaude, qui se sont montrées rustiques sur la Côte d'Azur à condition de les abriter légèrement pendant l'hiver et qui ont quelquefois même été plantées en corbeilles d'été dans le Nord de la France, sont originaires de la Nouvelle-Calédonie; mais elles sont si mal connues au point de vue botanique qu'on a préféré ne point les faire figurer dans le *Catalogue des phanérogames de la Nouvelle-Calédonie*, quoique l'*Index Kewensis* en fît mention.

Ce sont les 10 espèces suivantes :

ARALIA? CHABRIERI A. van Geert, *Cat.*, n° 81 (1881), p. 89, fide *Belg. Hort.* (1882), p. 370;

A. RETICULATA Hort., ex Hemsl. in *Bot. Mag.* t. 7927 (1903);

A? SPECTABILIS Linden, *Cat.*, fide *Gard. Chron.* (1876) I, p. 603;

A. ELEGANTISSIMA Veitch, in *Gard. Chron.* (1873), p. 782;

A. REGINÆ Linden, ex André in *Ill. Hort.* (1879), p. 25, t. 337;

A. VEITCHII Veitch; *Cat.* (1873), p. 11 et fig. et sa variété GRACILLIMA Bull, *Cat.* (1876), p. 3; Veitch, *Cat.* (1876), p. 19 = *A. gracillima* Linden, ex Rafarin in *Rev. Hort.* (1877), p. 38;

A. LEPTOPHYLLA Veitch in *Proceed. R. Hort. Soc. London* (1862), p. 318; Makoy, *Prix cour.* (1862), p. 5.

A. BALFOURIANA Sander ex André, in *Rev. Hort.* (1898), p. 229;

A. TRILOBA Bull, *Cat.* (1905), fide *Gard. Chron.* (1906), p. 309;

A. SPLENDIDISSIMA Bull, fide Rafarin, in *Rev. Hort.* (1877), p. 38 et Truffaut, in *Rev. Hort.* (1891), p. 224.

Nous verrons que la plupart ne sont que des formes de jeunesse.

1. Truffaut [in *Rev. Hort.* (1891), p. 223 et fig. 53] a exclu des Araliacées l'*A.?* *Chabrieri*, le considérant comme un *Elæodendron* ou un *Terminalia*, mais n'a pas pris la peine de nous en exposer les raisons. D'ordinaire, on regarde *Aralia?* *Chabrieri* comme synonyme d'*Elæodendron orientale* Jacq.; mais cette dernière espèce n'a jamais été signalée en Nouvelle-Calédonie, où il y a seulement les *E. artense* Montrouz., *E. clusiophyllum* Baill., *E. Cunninghamsi* Montrouz., *E. curtispendulum* Endl., *E. arboreum* Panch. et Seb.

2. L'*Aralia reticulata* est, suivant Hemsley [*Bot. Mag.* (1903), t. 7927] identique au *Meryta Denhami* Seem. [*Bonplandia*, X (1862), p. 295]. Introduite à Kew en 1853 par Milne qui l'avait recueillie à l'île des Pins, la plante y a fleuri en 1860, 1862 et souvent depuis dans le Palmarium et dans la serre tempérée. Hemsley en a donné (*loc. cit.*) une planche et une description détaillée grâce aux notes de Black, à une photographie d'Hartog et aux échantillons-types de l'herbier.

3. L'*Aralia spectabilis* Linden a été ensuite considéré avec doute par Linden et André [*Ill. Hort.* (1878), t. 314] comme *Delarbrea?* *spectabilis*. Nicholson [in *Dict. Hort.*, I, (1892), p. 204] lui adjoint comme synonyme l'*Aralia concinna* des horticulteurs anglais; Truffaut [*Rev. hort.* (1891), p. 224] et l'*Index Kewensis* y ajoutent l'*A. filicifolia* C. Moore [*Ill. hort.*, (1872), p. 72, t. 240].

L'un de nous [R. Viguier, in *Ann. Sc. nat.*, 9^e sér., IV,

p. 129, fig. 40] l'a étudié au point de vue anatomique et en a conclu que c'était bien un *Delarabrea*.

4. *Aralia elegantissima* est fréquemment cultivé à cause de son effet splendide dans les garnitures de table : cfr. Truffaut, [*loc. cit.* (1891)], Nicholson [*loc. cit.* (1892)], Bellair et St-Léger [*Les plantes de serre* (1900), p. 232-3], Bois [*Dict. d'Hort.*, p. 106].

Il a été introduit par Veitch à la suite de son voyage dans les mers du Sud et Pancher en envoya de nombreux exemplaires à Linden en 1874. La plante est signalée pour la première fois dans le *Gardeners' Chronicle* par Veitch en 1873 [p. 782]; il en est fait mention dans la même revue en 1875 [p. 224]; en 1876, elle est indiquée et figurée dans le *Catalogue* de Bull [p. 3] et la même année Fournier en a donné une longue description, une diagnose latine et une planche dans l'*Illustration horticole* [p. 9., t. 229]. Ce dernier auteur fait remarquer qu'on ne connaît pas la plante adulte; que, dans le groupe, les feuilles jeunes et les feuilles définitives sont très différentes et qu'il est possible que l'*A. elegantissima* soit un *Pseudopanax*. Baillon (inédit) estimait que c'était un *Schefflera* et l'un de nous pensait qu'il s'agissait probablement d'un *Dizygotheca* : cette dernière opinion s'est trouvée prouvée par des échantillons d'herbier.

Fournier [*loc. cit.*], citant des renseignements inédits de Vieillard, disait que l'*A. elegantissima* est un « arbre commun en Nouvelle-Calédonie sur les coteaux boisés où il présente en mars des fleurs blanches et une cime large étalée » ; or, dans l'herbier donné par Pancher, cette note accompagne à la fois les échantillons d'*Aralia parvifolia* Panch. et Seb. [*Not. bois Nlle-Cal.*, p. 204] = *Schefflera parvifolia* Baill. [in *Adansonia*, XII, p. 144] = *Dizygotheca parvifolia* R. Viguiier [in *Ann. Sc. nat.*, 9^e sér., IX, p. 396], c'est-à-dire coll. de bois n° 140 (type) Pancher, Mus. néo-cal. n° 247, Seberty et Fournier 1 bis, Vieillard n° 2683 et un échantillon identique à la planche de l'*Aralia elegantissima*.

Une des feuilles de l'herbier Pancher donné par Hennecart, n° 9, présente même à la fois les feuilles jeunes et les feuilles adultes — sur des rameaux séparés naturellement — et porte, de la main de Pancher, l'indication : « Mus. néo-cal., n° 247, V[ieillard] n° 2683 », ce qui prouve surabondamment que Pancher, qui a découvert l'espèce, ne considérait l'*A. elegantissima* que comme la forme jeune de son *Aralia parvifolia*.

Le nom d'*Aralia elegantissima* est de 1873, celui d'*Aralia parvifolia* de 1874; le nom doit donc être changé et la plante s'appeler *Dizygotheca elegantissima* R. Viguier et A. Guillaum., nom. nov. = *Aralia elegantissima* Veitch = *Aralia parvifolia* Pancher et Sebert = *Schefflera parvifolia* Baillon = *Dizygotheca parvifolia* R. Viguier.

La forme juvénile est représentée dans l'herbier du Muséum par les échantillons précités et par d'autres récoltés par Savès (n° 3) dans les forêts à Toughoué; toutefois, dans le n° 9 de l'herbier Pancher donné par Hennecart, se trouve une feuille palmée à 5 folioles comme celle de la forme jeune du *D. elegantissima*, mais entière : il est très vraisemblable qu'elle n'est qu'une forme plus âgée, sans être encore adulte; car, sur le *D. elegantissima*, j'ai constaté la suppression plus ou moins complète des dents sur une ou plusieurs folioles.

5. La forme de jeunesse du *Dizygotheca tenuifolia* R. Viguier [in *Ann. Sc. nat.*, 9^e sér., IX, p. 392] = *Aralia tenuifolia* Pancher [in *Adansonia*, X, p. 372-3] ressemble beaucoup à celle du *D. elegantissima* par ses folioles dentées et maculées (cfr. Pancher, *loc. cit.*). L'introduction en Europe en est due à Weight, il y a quelque quarante ans.

6. L'*Aralia Reginæ* a été introduit par Pancher, qui l'envoya à Linden; André l'a figuré dans l'*Illustration horticole* de 1879 [p. 25, t. 337]. La description en est très succincte et Bellair et Saint-Léger [*loc. cit.*] ne sont guère plus complets; néanmoins on peut y rapporter le n° 24 recueilli par l'expédition envoyée en Nouvelle-Calédonie en 1853 par F. von Mueller et

un autre échantillon collecté à l'île des Pins par Germain; mais on n'y voit pas les lenticelles de pétiole. Il n'y a pas de doute que cette plante n'est pas un *Aralia*, mais un *Dizygotheca*; la floraison, qui s'est produite à Kew en 1895, a du reste permis à Hemsley [in *Kew Bull.* (1895), p. 181] d'en faire son *Dizygotheca Reginae*.

7. C'est au même genre qu'il faut rapporter l'*Aralia Veitchii* et sa variété *gracillima*.

Le premier a été signalé et figuré d'abord dans le *Catalogue* de Veitch en 1873 [p. 11] et la même année par *The Garden* [p. 483]; puis en 1874 dans le *Gardeners' Chronicle* [pp. 49, 92, 727], par T. Moore [*Florist and Pomol.*, p. 5] et en 1875 par la *Belgique horticole* [p. 29]; André en a donné une planche avec description et diagnose latine dans l'*Illustration horticole* [1875, p. 184, t. 225]. Pancher en avait donné des échantillons vivants à Veitch lors du passage de celui-ci à Nouméa, puis en avait envoyé des plants et des graines à Linden.

L'introduction de la variété *gracillima*, considérée par Linden comme une espèce distincte, est due aussi sans doute à Pancher. Le nom apparaît pour la première fois en 1876 dans le *Catalogue* de Bull [p. 3] et dans celui de Veitch [p. 19] et Fournier en a donné une figure avec description dans l'*Illustration horticole* [1876, p. 113, t. 247] : la variété ne diffère de son espèce que par sa taille plus réduite. Dans l'herbier, elle est représentée par un échantillon (n° 579) recueilli dans les bois à l'Anse Vata par Brousmiche; il faut en outre lui rapporter une feuille (ayant perdu plusieurs folioles) fixée à côté de *Dizygotheca elegantissima* dans l'herbier de Pancher donné par Hennecart.

Le *Kew Bulletin* [1902, p. 79] lui indique comme synonyme l'*Aralia handworthensis* Fisher et Sibray [cf. *The Garden* (1901), p. 401].

8. L'*Aralia leptophylla* Veitch n'est aussi, comme l'a mon-

tré Hemsley [in *Kew Bull.*, (1893), p. 156] que la forme jeune d'un *Dizygotheca*, qu'il a appelé *Dizygotheca leptophylla* : la plante a en effet fleuri à Kew en 1867 et à Cambridge en 1898.

9. L'*Aralia Balfouriana* a figuré pour la première fois dans les expositions et a été décrit en 1898 par André [in *Rev. hort.*, p. 229]; par ses tiges charnues, ses feuilles à 3 folioles suborbiculaires et échancrées à la base, on peut facilement reconnaître le *Polyscias pinnata* Forster [*Char. gen.*, p. 64, t. 32] = *Panax Manguette* Vieillard [in *Ann. Sc. nat.*, 4^e sér., XVI p. 39], qu'Harms [in *Nat. Pflanzf.*, III, 8, p. 45] identifie avec son *Polyscias Rumphiana*. Il me semble impossible d'en distinguer l'*Aralia triloba* Bull, *Cat.* 1905 [cfr. *Gardeners' Chronicle* (1906), p. 309] et le *Panax Balfourii* Sander [*Catal.* (1899), p. 24 et fig.].

10. L'*Aralia splendidissima* est très mal connu; mais, d'après les feuilles à 10-12 paires de folioles avec une impaire, incisées sur les bords, on peut reconnaître un *Tieghemopanax*, mais lequel? Il y en a 18 en Nouvelle-Calédonie; toutefois ce ne peut-être ni le *T. austro-caledonica* ni le *T. decorans*.

Un échantillon, recueilli entre Canala et Uaraï par Mazagot, m'en semble très voisin, mais n'a que 5-6 paires de folioles.

11. L'*Aralia gemma* a été introduit en 1875 par Pancher et de Maerschalk; il paraît pour la première fois en 1880 dans le *Catalogue* de Linden; il en est fait mention dans le *Gardeners' Chronicle* de la même année [II, p. 120] et en 1883, Linden en donne une figure avec description dans l'*Illustration horticole* [p. 27, p. 477].

L'attribution de la plante au genre *Aralia* ne saurait être exacte; car toutes les espèces, sauf l'*Aralia soratensis* Marchal, de Bolivie, appartiennent à l'hémisphère boréal et se rencontrent dans l'Asie Orientale et l'Amérique du Nord. Par contre, la description et la planche de l'*A. gemma* concordent exactement avec la variété *dissecta* Pancher Mss. du *Tieghem-*

opanax austro-caledonica R. Viguier [in *Bull. Soc. bot. France*, (1905), p. 313] = *Polyscias austro-caledonica* Harms [in *Nat. Pflanzenf.*, III, 8, p. 45] = *Panax austro-caledonica* Baill. [in *Adansonia*, X, p. 152] = *Panax crenata* Panch. et Seb. [*Not. bois Nouvelle-Cal.*, p. 202], qui n'est que la forme de jeunesse du *Tieghemopanax austro-caledonica*.

Cette forme existe en herbier, recueillie aux environs de Balade par Lahaie n° 1475 en mai 1792 et sans indication de localité par Pancher.

12. Le *Tieghemopanax decorans* R. Vig. [*loc. cit.*, p. 312] présente une forme de jeunesse analogue, mais à folioles irrégulièrement pinnées et non frangées-incisées sur les bords.

13. Il existe aussi dans l'herbier, recueillie par Pancher sur les crêtes dénudées à 800 m., une forme de jeunesse de *Myodocarpus* avec des feuilles longues de 17 cm. environ, portées par des pétiolules de 4-5 cm. avec une forte embase, irrégulièrement pinnatiséquées souvent jusqu'à la côte. La texture de la feuille, sa forme générale (abstraction faite des dents) rappelle beaucoup le *M. crassifolius* Dubard et R. Viguier [in *Agr. prat. Pays chauds* (1903-04), p. 711]. Pancher en outre l'a trouvée avec cette dernière espèce et l'on peut dire avec une presque certitude que c'en est la forme jeune.

14. Le Musée colonial de Marseille conserve un échantillon (n° 106) recueilli aux environs de Bourail par l'Administration pénitentiaire. Les feuilles sont ovales (20 cm. × 6 cm.), à pétiole court (1 cm.), irrégulièrement et profondément excisées; certaines sont en voie de devenir entières, ce qui prouve que la plante adulte a des feuilles entières. La texture et l'aspect rappellent exactement l'*Apiopetalum Penneli* R. Vig. [in *Ann. Mus. col. Marseille*, (1911), p. 72].

15. La forme jeune du *Strobilopanax macrocarpa* R. Vig. [in *Ann. Sc. nat.*, 9° sér., IV, p. 148] = *Meryta macrocarpa*

Baill. [in *Adansonia*, XII, p. 155] a des feuilles linéaires aiguës (10-40 cm. \times 1 cm. environ), portées par des pétioles longs de 2 cm. environ et une tige d'un beau rouge. Elle est représentée en herbier par un échantillon sans numéro, le n° 4564¹ de Pancher, le n° 75 de Mueller, tous sans localité, un autre collecté à la Table Unio par 1.200 m. d'altitude par Lecard et un dernier trouvé par Mazagot entre Canala et Uaraï.

En résumé, les *Dizygotheca* ont des feuilles jeunes composées-palmées à folioles entières ou dentées, les *Polyscias* des feuilles pinnées, les *Tieghemopanax* et *Delarbrea* des feuilles jeunes pennées à folioles elles-mêmes pennées ou plus ou moins profondément découpées, les *Myodocarpus* (au moins ceux à feuilles simples) et les *Apiopetalum* ont des feuilles jeunes simples, mais profondément découpées; enfin les *Meryta* et les *Strobilopanax* présentent des feuilles jeunes simples, entières et linéaires. On manque de documents sur les autres genres néo-calédoniens (*Schefflera*, *Eremopanax*, *Nothopanax*, *Pseudosciadium*).

D'une façon générale, la feuille de jeunesse est plus découpée ou plus compliquée que la feuille adulte, ou bien, si elle présente une complication analogue, le limbe des feuilles ou des folioles est beaucoup plus étroit.

58. A. GUILLAUMIN. — Les embryons des *Commiphora*. — Les embryons de presque toutes les *Burséracées* sont particulièrement difficiles à étudier. Présentant la plupart du temps des lobes nombreux, repliés les uns sur les autres, contournés, plissés, les cotylédons ne laissent guère voir leur forme générale qu'au cours de la germination, à moins qu'on ait la bonne fortune d'avoir des embryons très jeunes, alors que les cotylédons sont encore plans. Dans une revision récente, Engler [in *Bot. Jahrb.*, XLVIII (1912), p. 443] ne parle pas des cotylédons.

Il y a quelques années, on a obtenu dans les serres du Muséum la germination du *Commiphora africana*; mais comme il n'a été conservé ni note ni croquis à ce sujet, il m'a été im-